

THÉÂTRE

LE JOURNAL D'UN FOU

D'APRÈS NIKOLAÏ GOGOL AVEC JEAN-PHILLIPE PERDRIAU



DOSSIER DE
COMMUNICATION

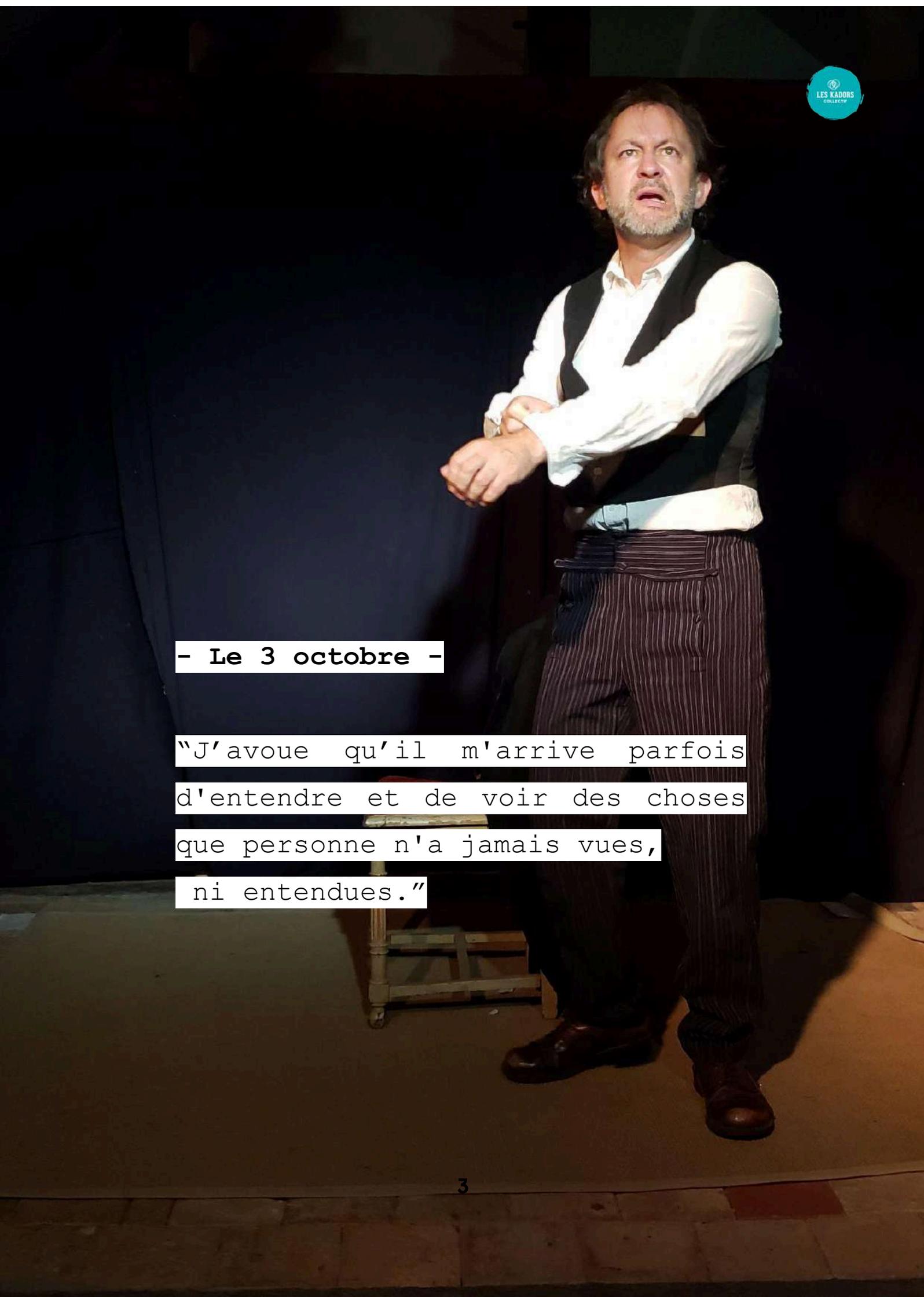


leskadors.fr
cieleskadors@gmail.com

Création et illustration : analyse avec un journal/mardi

Table des matières

Le collectif.....	4
L'histoire.....	5
Origine du projet.....	6
Mise en scène.....	8
L'équipe du spectacle.....	12
Médiation culturelle.....	16
Fiche technique & contacts.....	17
Plan de feu.....	19



- Le 3 octobre -

"J'avoue qu'il m'arrive parfois
d'entendre et de voir des choses
que personne n'a jamais vues,
ni entendues."

Le collectif

“ CE QUI NOUS RASSEMBLE ”

Les Kadors c'est un collectif d'artistes, pour qui la Culture et l'Éducation populaire ne sont qu'une seule et même démarche. Il s'agit de :

- Proposer des formes artistiques à la fois exigeantes, ludiques et accessibles pour chacun.
- Concevoir l'action culturelle comme une dynamique politique (au sens d'organisation de la cité.) dans laquelle la participation et la parole font partie du spectacle.



Cette orientation permet d'imaginer des pratiques diversifiées telles que des spectacles, du théâtre forum, des ateliers, etc. où se rencontrent joyeusement, le théâtre, la musique, la danse, la vidéo et les arts plastiques.

C'est faire de ce qui semble léger de l'essentiel, du trivial du poétique, de ce qui nous sépare, ce qui nous rapproche.

L'histoire

Grâce à son carnet daté, Popritchine, noble sans grade sous le règne de Nicolas I^{er}, nous dévoile tout d'abord son quotidien, celui d'un fonctionnaire subalterne, frustré, nommé à des missions inutiles et dénigré par sa hiérarchie.

Pour répondre à ce vide, notre homme va alors se découvrir une passion amoureuse pour la fille de son directeur. Mais, très vite, des signes d'aliénation mentale vont apparaître lorsqu'il va suivre la chienne de cette dernière, afin d'espionner la correspondance qu'elle entretient avec une autre chienne et d'en apprendre plus sur sa dulcinée.

Apprenant, par ces lettres, que son statut social ne lui permet pas de vivre cet amour, il va se reconnaître subitement comme le roi d'Espagne. Ses frasques le poussent à quitter son emploi. Perdant totalement pied avec la réalité et la chronologie des événements, sa vie va virer au drame lorsqu'il est amené de force à l'hôpital psychiatrique où il subit un traitement des plus cruel qui lui fera perdre totalement la raison.



Origine du projet



Quand j'étais enfant, il y avait un fou près de chez mes parents. Il visitait les maisons des uns ou des autres, sans que jamais je ne comprenne ce qui pouvait le motiver. À mes yeux, toutes ses intrusions paraissaient imprévisibles, maladroites, voire dangereuses. Ce que je comprenais encore moins c'est que mes parents le laissaient entrer chez nous comme s'il était de nos amis. Mais moi, je ne voyais pas comment je pouvais devenir l'ami de quelqu'un qui m'effrayait, qui m'était autant étranger, qui pour moi était l'autre.

Plus tard, j'ai découvert que des autres, des fous, il y en avait pléthore dans le village. Des doux, des cruels, des grabataires, des jeunes, ils étaient parmi nous et et nous étions parfois , un peu de ceux-là .Le temps a passé et j'ai fais mon possible pour écarter cette population un peu trop encombrante de ma tête. Mais un jour, c'est mon père qui les a rejoints. Le trouble revenait plus proche que jamais.

Alors, pour faire face à ce double mouvement de fascination et de peur, je me suis plongé dans la lecture Elle m'a aidé à accepter tout ce désordre en moi. C'est finalement, grâce à ces angoisses que j'ai eu la chance de passer du temps avec d'autres fous, Maupassant, Cervantes, Nietzsche. Et enfin, j'ai rencontré Nicolaï Gogol. Son écriture volontairement maladroite, incohérente, tantôt drôle, tantôt pathétique ou inquiétante, m'a remis à la fois de la proximité avec le sujet et m'a tenue à distance de mes propres aliénations . Ce texte m'a permis de



-6 octobre -

"Songe une minute à qui
tu es, un zéro, rien de
plus !"

Mise en scène

Gogol, Popitchine et nous

Ce texte de Nicolai Gogol, paru en 1835, semble annoncer le destin tragique de son auteur. À l'instar de son personnage et malgré ses succès, il ne reçut jamais la reconnaissance qu'il espérait. Son instabilité géographique, ses mensonges et ses frustrations l'ont conduit à une mise au banc de la société puis, à une instabilité mentale. Il finira par se cloîtrer dans un mutisme avant de mourir interné.



La distance et l'ironie que met Gogol face à son antihéros colle, très justement, à ce que chacun peut éprouver au contact de ceux pour qui la réalité du monde est aléatoire. À travers la démence de Popritchine, il tente d'exorciser la peur de l'inconnu. Ce choix apparaît comme une nécessité, une façon d'affronter notre ignorance et nos chaos intérieurs. Comme pour exorciser le mal, la drôlerie présente en permanence, cache le drame qui se joue en arrière-plan.

Cette proximité entre son œuvre et sa vie témoigne avec sincérité et sans détour de ces sujets toujours plus actuels. D'une part, la soif de reconnaissance insatisfaite qui croit en permanence dans nos sociétés individualisées. D'une autre part, la question que pose la place laissée à nos semblables atteints par la maladie mentale

L'espace scénique: une carte mentale.

Dans ce seul en scène, Popritchine dessine un décor minimaliste clairsemé de feuillets volants. Il définit alors son espace physique et sa carte mentale, espace qui se transforme et se brouille avec le récit. Ce petit fonctionnaire médiocre de la bureaucratie russe du XIX^{ème} siècle, emprunte les méandres de son histoire personnelle. Il y narre les événements d'une existence métronomée et répétitive qu'il juge marquants. A l'aide de ses feuillets, repères obsessionnels, il s'acharne à maintenir le fil de son histoire, distillant au passage ses réflexions sur les hommes et la société qui l'aliène.



Le public témoins de la fatalité

Enfermé sur le plateau, comme dans une cellule, Poprichtchine diffuse son besoin de tourner en rond comme sa nécessité de transmettre une histoire dont la boucle rappelle sa déambulation et ses adresses circulaires. Qui écoute ce personnage, qui traverse aussi bien une vie dans le respect de la norme qu'un internement psychiatrique dans la même indifférence et la même solitude ? De façon obsessionnelle, Poprichtchine montre son angoisse de se sentir épié et c'est au spectateur de prendre ce rôle. Lui faisant prendre le rôle de simple public amusé à celui d'observateur impuissant face à une destinée inéluctable. La vie bien réglée de notre anti-héros pourra alors nous apparaître comme un rempart à la soif de vivre, lorsque sa folie pourra s'apparenter à un refuge contre sa folie-même.

Marc JAMIN



- 43ème jour d'avril -

*"J'avoue avoir été
brutalement inondé de
lumière !*

L'équipe du **spectacle**



Marc JAMIN

Metteur en scène du spectacle.

Marc a tout d'abord ouvert la porte de la création et du monde des arts par l'écriture, en signant trois nouvelles et deux romans.

Puis il a écrit le scénario et les dialogues d'une web-série, qu'il a co-réalisée, en prenant notamment en charge la direction artistique.

Ce travail, diffusé sur internet, l'a ensuite orienté vers la mise en scène. Il a notamment collaboré avec la compagnie Tac-Tac basée sur Marseille et spécialisée dans le théâtre d'objets.

Dans le même temps il a monté un spectacle avec deux classes de terminale du Lycée Le Fresnoy sur Flanders dans le cadre du cours de philosophie. Plusieurs projets qui l'ont mené aujourd'hui à collaborer avec le collectif Les Kadors sur le projet Dormir debout et le Journal d'un Fou.

Il exerce par ailleurs une activité professionnelle auprès de travailleurs en situation de handicap au sein d'une entreprise adaptée basée sur Flanders.



Alice Boulouin

Scénographe du spectacle.

Diplômée de l'École Supérieure des Arts et Techniques de la Mode (ESMOD) à Rennes, puis à Paris, Alice est aujourd'hui une passionnée aux multiples facettes.

Costumière de scène, elle habille les groupes de musique, les spectacles de danse et de théâtre, notamment avec la compagnie Engrenage(s) à Rennes, ainsi que la compagnie Le théâtre de Papier à Laillé .

Styliste et modéliste, elle lance sa ligne de vêtements en artisanat avec sa marque « Ftii ». En parallèle, Alice dessine et peint, et illustre son premier livre « Noms de Noms » aux éditions Kerjava en 2020. D'autres de ses illustrations sont à découvrir dans le tout nouveau livre « Habits de travail » de Pascal Flumasson aux éditions Coopbreizh en cette fin d'année 2022.

www.aliceboulouin.fr



Jean-Philippe PERDRIFAU

Comédien et auteur du spectacle.

Comédien depuis l'enfance puis formé au théâtre forum par le théâtre de L'Opprimé, Jean-Philippe porte le projet du collectif "les kadors" pour interroger les liens, les ruptures qui existent entre Éducation populaire et Culture. Il crée, met en scène et joue avec les compagnies Donne la patte et L'atelier de mon oncle, La Brume Roze, L'air de rien et les Kadors . Ses mises en scène sont issues de recherches corporelles mais aussi d'un esprit de bricolage et de récupération. Il s'amuse à faire naître des mondes où la réalité rencontre l'onirisme et l'absurde.

Il croise les disciplines (théâtre, musiques, vidéos, etc.) et utilise des techniques théâtrales variées, telles que le théâtre forum, le mime, le théâtre image, la danse contact, afin de partager avec le public ces questions essentielles : savoir ce qui fait société.

remerciements

Nous remercions tout particulièrement **Thomas DRELON, David AURIT, Maxime CHARRUEAU, Dominique RAIMBAULT, Mathias MASSIEU, Alexis ZIANE** pour l'accompagnement essentiel qu'ils ont effectué sur la genèse de ce spectacle.

- Le 25 -

"Le Grand Inquisiteur est
venu, mais je m'étais caché
sous ma chaise en entendant
son pas."



Médiation culturelle



Fort d'une solide expérience et résolument engagé dans une politique d'éducation populaire, Le collectif Les kadors propose plusieurs possibilités de rencontre et de transmissions:

Un échange peut être proposé à la suite du spectacle avec le comédien.

Des ateliers théâtre en lien avec le spectacle autour peuvent être proposés sur les thèmes suivants:

- Comment adapter une œuvre littéraire pour la scène?
- Comment faire naître un personnage au plateau?
- Comment mettre en scène les corps sur l'espace scénique?

Un dossier pédagogique complet à destination des professeurs est disponible sur le site leskadors.fr.

Pour tout renseignement : cieleskadors@gmail.com

Fiche **technique** & contacts

1. Informations générales

- Nom du spectacle : Le journal d'un fou
- Fluteur: Nikolaï GOGOL
- Genre : Théâtre seul en scène
- Âge cible : à partir de 10 ans
- Durée du spectacle : 75 minutes
- Nombre d'interprètes : 1 artiste
- visuel : Annelise BOURNAND

2. Résumé de l'histoire

Le Journal d'un fou raconte l'histoire d'un fonctionnaire nommé Poprichtchine, qui sombre progressivement dans la folie. À travers ses écrits, il exprime ses obsessions, notamment son amour pour une femme de la haute société, tout en révélant les absurdités de la vie bureaucratique de son époque.

3. Exigences scéniques

- Dimensions de la scène : Largeur 400 cm profondeur 400 cm. Un espace scénique à l'abris du vent
- Décoration et accessoires : Montage et démontage : 2h de montage – 1h de démontage

4. Sonorisation & éclairage

- CF plan de feu
- un lecteur Wave/ MP3
- *Ce spectacle est adaptable au théâtre d'appartement et en extérieur et peut-être autonome en sons et lumières.*

5. Aspects techniques supplémentaires

- Espace requis pour le stockage des éléments du décor et du matériel technique en coulisses : 4m³
- Équipe technique accompagnatrice : 1 personne pour la conduite des sons et lumières

6. Loges et conditions d'accueil

- Accès au plateau pour le comédien : 1 heure avant de jouer .
- Disponibilité d'un espace calme avec miroir et éclairage suffisant.
- Catering : 1 bouteille d'eau de 1,5 litre, biscuits secs (type cookies, sablés, etc.) et pommes et/ou mandarine.

7. Contacts:

- Contact technique :
Jean-Philippe PERDRIFU – cieleskadors@gmail.com
- Contact artistique :
Marc Jamin (Metteur en scène) –
mercibonsoir.mj@gmail.com
Flice Boulouin (scénographe) –
boulouinalice@gmail.com
- leskadors.fr

8. Chargée de production :

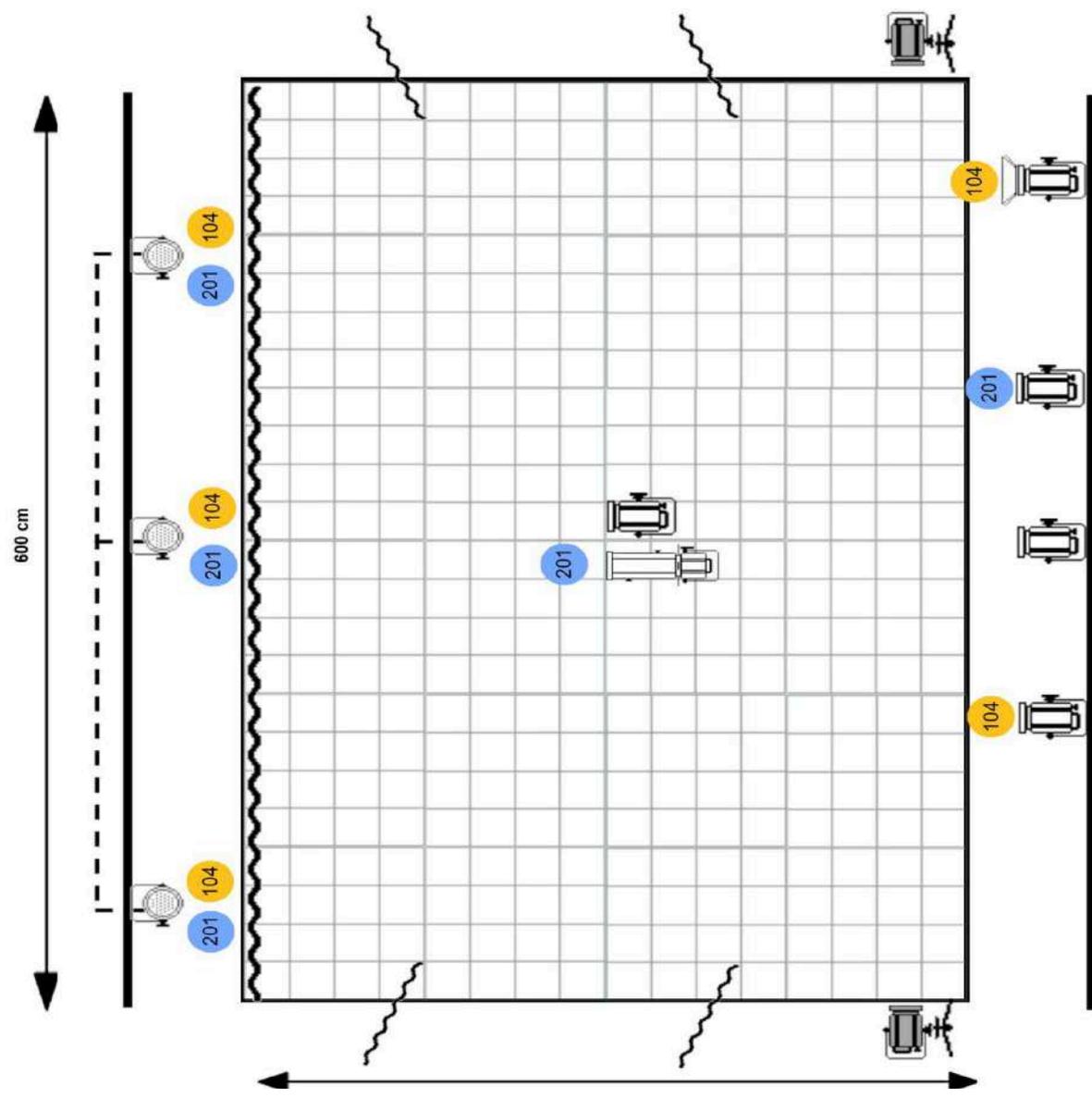
- ioul musique / Siret:50510836500022 / Licence: 2 /2-1022341 / ioulmusique@gmail.com

9. Historique

Le journal d'un fou à bénéficié de résidences au Théâtre en bois (Fngers), au Carré Culturel du petit pré (Trélazé) et au théâtre Krapo Roy (Nantes)

Ce spectacle à été joué au Théâtre en bois (Fngers), TNT (Nantes), Le lieu dit (St Mathurin s/ Loire), Festival de L'art en tranches (Nantes), Théâtre Krapo Roy (Nantes), Carré culturel du petit pré (Trélazé), Mégapole Monsabert (Couture), Les maisons troglodytes de Forges, etc.

Plan de feu



LEGENDE	
Pc 1000	
Rasant sur pied	
Par 56 led	
Découpe 1000	
Pc 1000 avec volet	
Barre	
Pendillons & rideaux	
Référence gelatine (Lee filter)	
Couplage	

CONTACT
 Alice.BOUJOUIN.alice.leskadors@gmail.com
 05.18.36.12.26

- Pas de date...

ce jour-là était sans date -

*"j'ai découvert que tous les
coqs ont une Espagne, elle se
trouve sous leurs plumes."*



- **Spectacles**
- **Théâtre forum**
- **Ateliers**
- **Mises en scène**



cieleskadors@gmail.com